

17 Février 2007

Le dernier séjour sur Mayes a été très agréable. Les jeunes pétrels bleus et les prions de Belcher ont été bagués et semblent proches de l'envol. Les derniers jeunes skua s'apprêtent aussi à prendre leur premier envol. Et on observe de moins en moins d'adultes dans les alentours... Ca sent déjà la fin de l'été austral. De plus, les premiers pétrels gris ont fait leur apparition cette semaine sur les pentes derrière la cabane (le pétrel gris se reproduit à l'hiver).

Le soir, nous marchons dans la pente pour y ramasser les jeunes oiseaux qui prennent leur envol et nous les baguons.

Cette semaine, nous avons la visite d'un léopard de mer, ce qui est relativement rare sur des latitudes nordiques comme Kerguelen (le léopard vient de l'Antarctique).

Maintenant, nous partons pour la grande manchotière de Ratmanoff pour surveiller la reproduction et surtout récolter des informations sur les zones où vont les manchots pour chercher la nourriture de leurs poussins, à quelle profondeur ils plongent pour trouver cette nourriture, combien de temps ils mettent, quelle quantité ils ramènent... Bref, toutes les informations qui peuvent nous servir à nous faire une idée de comment fonctionne la population en fonction des paramètres océanographiques. Ce recueil d'information est mené depuis plusieurs années, ce qui permet de comparer les données en fonction des années à des paramètres océanographiques enregistrés au même moment.

Les axes de recherche sont multiples, mais l'un des plus « à la mode » est l'influence du réchauffement climatique sur les paramètres océanographiques et donc l'influence sur les populations de manchots. Sont ils capables de réagir aux évolutions des paramètres océanographiques ? Quelles sont leurs réactions ? Vont-ils pêcher plus loin ? Plus longtemps ? Plus profond... ? Dans quelles mesures sont-ils capables de répondre aux évolutions ? Avenir de la population ?